

Sur les traces toponymiques de la route du vin entre Loire et Rhône par le sud du Pilat

Didier Grange

A l'est du département de la Haute-Loire, la mémoire collective conserve le souvenir d'une **route du vin** qui reliait la vallée du Rhône à Aurec-sur-Loire et Bas-en-Basset. Nous allons ici partir d'observations toponymiques et proposer une restitution de son tracé, depuis les localités riveraines de la Loire jusqu'au Tracol où notre route rejoint l'ancien itinéraire Le Puy – Vienne, lequel donnait accès au port de Saint-Pierre-de-Bœuf sur le Rhône ¹.

Dans ce document, on appellera **route du vin** la seule section que nous étudions, limitée par la Loire et Le Tracol, en y incluant la branche venant de Bas-en-Basset et celle venant d'Aurec-sur-Loire.

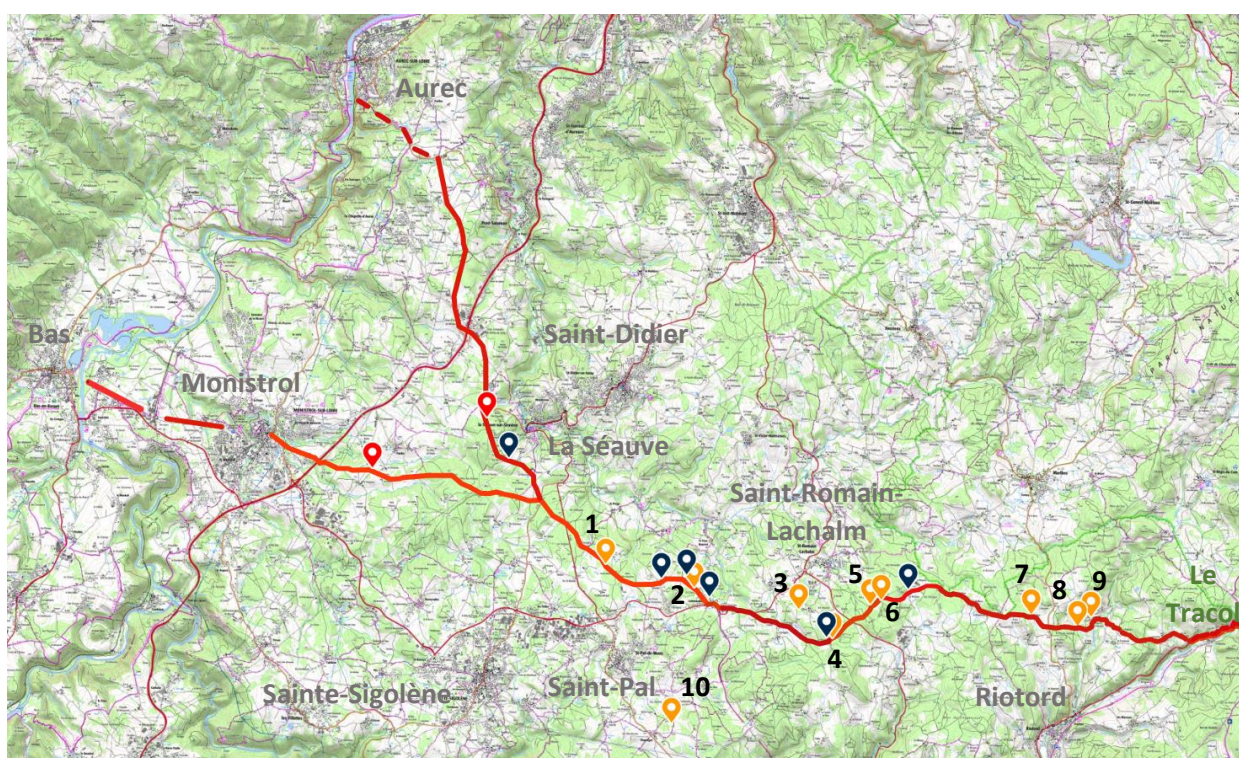
¹ Le tracé du Tracol jusqu'à Saint-Pierre-de-Boeuf étant documenté, nous ne décrivons pas dans ce document.

Toponymes de type L'Estraa

Les toponymes issus du latin *strata* sont connus pour indiquer une route d'importance. La période d'utilisation du nom ne semble pas connue précisément, mais le nom semble avoir été en usage entre le 12^e et 15^e siècle. L'examen systématique des cadastres napoléoniens des communes situées dans un espace délimité par Aurec, Bas-en-Basset et Le Tracol² fait apparaître ce nom sous une forme dialectale de type *estraa*, conforme à l'identité de l'occitan vivaro-alpin.

Dans la carte ci-dessous³, les points de couleur orange représentent la distribution des occurrences que nous classons sous la forme *L'Estraa*. Elle est complétée par une proposition de reconstitution du tracé, que nous pensons stable avec peu de variations dans la durée.

Les parties en pointillés, à l'approche d'Aurec et de Bas, sont des tronçons non identifiés. En dehors de cela, seule la section entre le point 7 et Le Tracol présente des incertitudes.



Fond de carte © IGN 2024

Point	Désignation dans le cadastre napoléonien	Références dans le cadastre	Commune actuelle
1	Lestras	A-53, 54	Saint-Pal
1	a Lestrat	A-58, 59	Saint-Pal
2	Lestrat	A-998, 999, 1022, 1023, 1024, 1025	Saint-Pal
3	Les Estrats	E-214, 216, 250-253, 255	Saint-Romain
4	Letrat	D-448	Saint-Romain
4	Letras	D-449-450	Saint-Romain
z	Sous Letrat	D-451-457	Saint-Romain
5	Lestrat et le Vernet	C-218	Saint-Romain

² C'est à dire les cadastres napoléoniens de Bas, Monistrol, Saint-Didier, Sainte-Sigolène, Saint-Pal, Saint-Romain, Riotord.

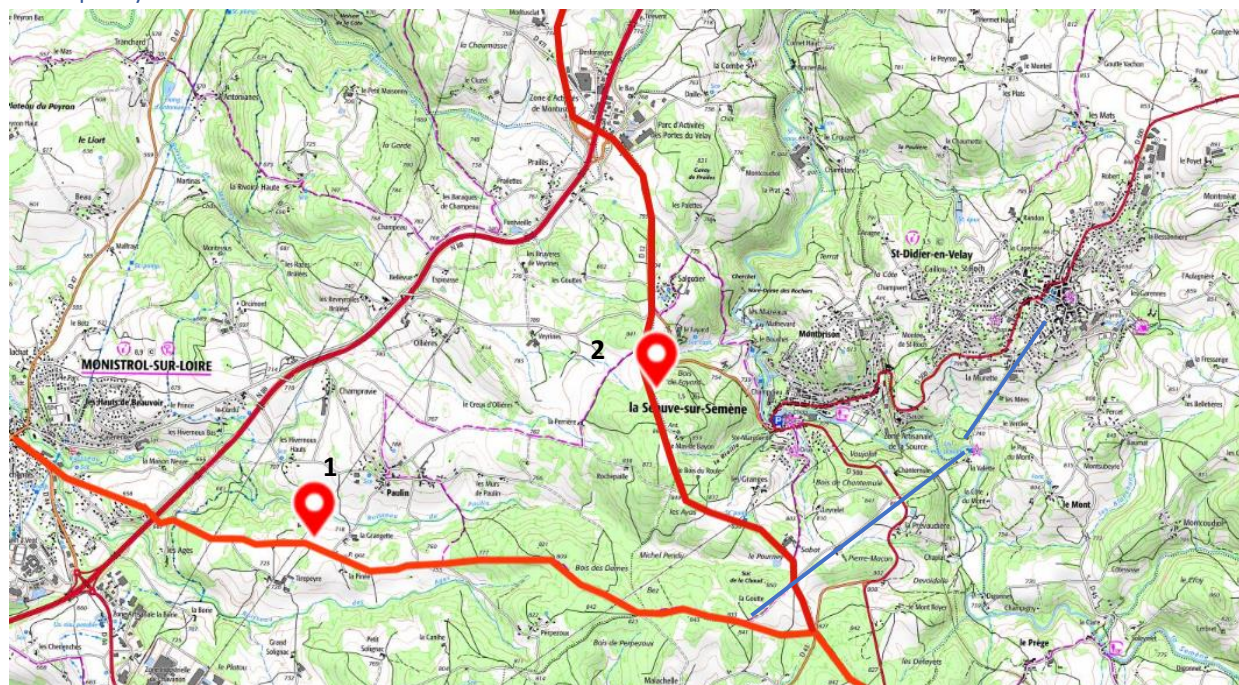
³ Cette carte est élaborée sur Geoportail ©

6	Les Estrats	D-365-370	Saint-Romain
6	Croix de l'Etrat	D-371-372	Saint-Romain
7	Leitra	H-52-54	Riotord
7	Leytra	H-57	Riotord
8	Leytrat	H-297-298	Riotord
9	Sur Laitra	H-330	Riotord
10	aux itras	C-675-676	Saint-Pal
10	a Lestrat	C-706	Saint-Pal

Analyse

Seule la position du relevé n° 3 ne satisfait pas à la proposition d'un tracé cohérent, cette attestation reste ici inexpiquée. Le point 10 est situé sur une autre *estrasa*, il s'agit probablement d'un itinéraire passant par Montfaucon et Saint-Didier-en-Velay ⁴.

Le toponyme L'Estrade



Point	Désignation dans le cadastre napoléonien	Références dans le cadastre	Commune actuelle
1	Ancien chemin de Monistrol à St Didier , dit L'Estrade	Carte de la section F	Monistrol
2	Chemin appelé L'Estrade	Carte de la section D feuille 3	La Séauve

Analyse

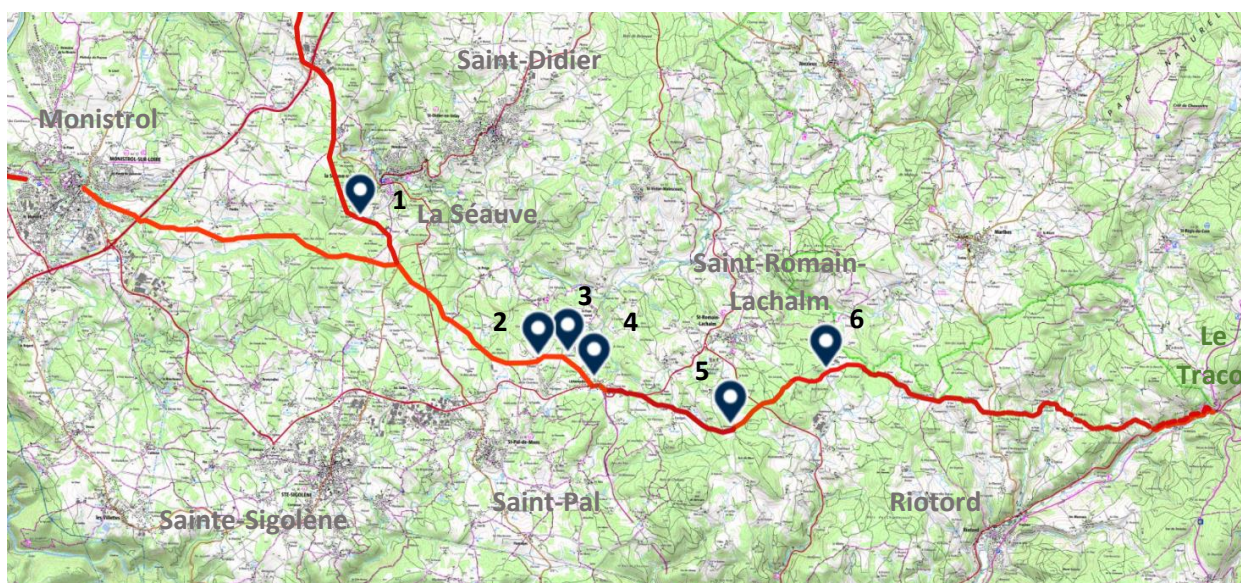
⁴ On considèrera qu'il s'agit de la route qui traversait la Semène par un pont réputé daté du 12° ou 13° siècle, dit Pont Soteiran, ou Pont de Soleymet.

L'estrade représente ici une couche de vocabulaire plus récente que *l'estraa* : les attestations *L'Estraa* désignent des parcelles tandis que les attestations *L'Estrade* désignent directement le chemin.

Les deux portions désignées conjointement par le même terme, *L'Estrade*, ne sont pas le continuum d'une même route. Le trajet évoqué ici entre Monistrol et Saint-Didier est facilement lisible sur une carte IGN (il est représenté en bleu foncé ici). Cet itinéraire entre Monistrol et Saint-Didier ne peut se comprendre que si on suppose que la partie ici en bleu foncé est postérieure à la partie en rouge.

Autres toponymes routiers

L'examen plus précis des toponymes présents le long de ce tracé fait apparaître d'autres noms qui relèvent également du vocabulaire routier, ils viennent en quelque sorte confirmer le tracé proposé. Les éléments que nous allons évoquer maintenant ne sont pas nécessairement contemporains entre eux, ni même avec le nom *l'Estraa*. Cette voie a certainement été utilisée sur une longue durée, pendant laquelle différents éléments ont pu apparaître et disparaître.



Fond de carte © IGN 2024

Tranche bourse ou Trencha borsa (1)

Le cadastre napoléonien de Saint-Didier nous indique un lieu nommé **Tranche bourse**, situé sur le trajet de *l'Estraa*, proche du Mas-de-Bayon, à la limite entre la commune de La Séauve-sur-Semène et Monistrol-sur-Loire.⁵

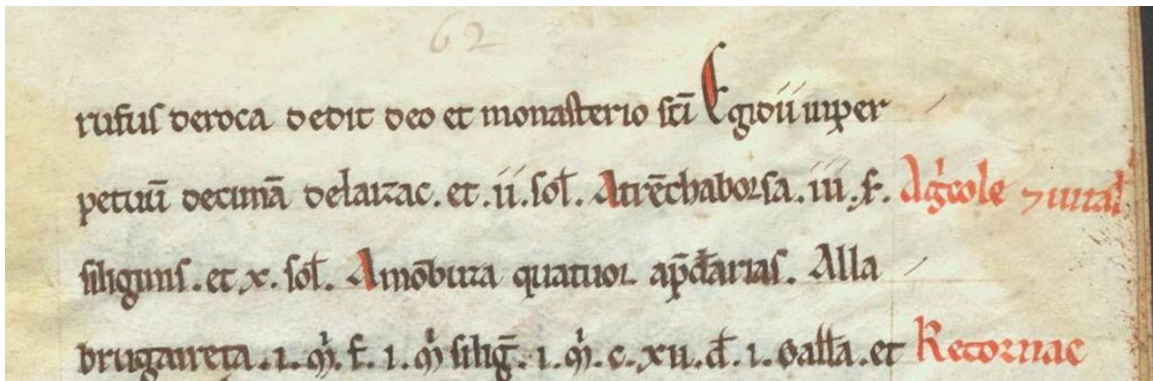
Ce nom semble appartenir au vocabulaire des routes, on en trouve une attestation dans le cartulaire de Chamalières-sur-Loire où apparaît au 12^e siècle un lieu nommé **Trencha borsa**⁶, situé sur un itinéraire antique majeure apparaissant dans la table de Peutinger⁷, actuellement sur le parcours du GR765.

⁵ Cadastre napoléonien de Saint-Didier-en-Velay, section D parcelle 107 (actuellement sur la commune de La Séauve-sur-Semène)

⁶ « Tranchebourse, lieu détruit, commune de Saint-Georges-l'Agricol, sur la voie romaine dite la Bolène, à son point d'intersection avec la route de Craponne à Saint-Georges. Au moyen-âge, il y avait là une maladrerie, et ce terroir est actuellement dénommé « la Malouteyre » par le cadastre. Une reconnaissance féodale de 1496 mentionne la chapelle de la maladrerie de Tranchebourse. (Communication de M. Paul Le Blanc). »

Cartulaire de Chamalières-sur-Loire en Velay : prieuré conventuel dépendant de l'abbaye de Saint-Chaffre / publié par Augustin Chassaing, 1895

⁷ Table de Peutinger : Carte des routes de l'empire romain.



Extrait du cartulaire de Chamalières-sur-Loire, avec apparition du lieu Trenchaborsa.

La route du vin (2)

La production de vin dans la vallée du Rhône est attestée dès les débuts de la province *Narbonesa*. La culture de la vigne s'est développée de façon très importante dès le 13^e siècle. La zone entre Vienne et Tournon devenant alors une zone majeure de production.

Pour venir à une période plus récente, on sait que la région d'Annonay approvisionnait notre secteur, ainsi, "en 1730, Fourel évaluait la production du vignoble d'Annonay à 60 000 saumées, soit environ 50 000 hectolitres"⁸. Au début du 19^e siècle, "des muletiers viennent emporter le vin d'Annonay pour l'emporter dans les arrondissements d'Yssingeaux, du Puy et de Saint-Etienne, quelques fois même au-delà."⁹

On comprend alors que le transport par portage continuait d'approvisionner en vin les localités aux alentours de notre route. Si cette route n'apparaît pas dans les cartes routières de cette époque¹⁰, c'est certainement parce que celles-ci ne s'intéressent qu'au réseau roulant.

A Tirevolet, la maison Eyraud est une ancienne auberge qui fut construite en 1831 sur le passage de la route du vin¹¹, cela peut indiquer que cette voie était encore en usage, cependant cet établissement était également intégré au réseau roulant par une route réaménagée depuis une cinquantaine d'années, entre Montfaucon et Firminy¹². L'activité des muletiers prit probablement fin avant même l'arrivée du train¹³.

Châtelat (3)

Situé entre Tirevolet et Lichemiaille, ce lieu nous indique la présence d'un *chastelar*, c'est à dire un dispositif pour surveiller et protéger le chemin. Ce n'était pas nécessairement une construction importante, cela pouvait être un dispositif assez rudimentaire.

⁸ Les muletiers du Velay et du Gévaudan, A. Mazon.

⁹ Docteur Duret - 1801, cité dans Les muletiers du Velay et du Gévaudan, A. Mazon.

¹⁰ Carte aquarellée des routes du Velay du 18^e siècle, carte de la Sénéchaussée de Beaucaire de 1790, carte Levasseur de 1852.

¹¹ Dans les années 1950, les habitants de Tirevolet désignaient encore ce chemin par l'appellation **route du vin**.

¹² Elle est indiquée 'en projet' sur la [carte aquarellée des routes du Velay](#), après 1776. Elle apparaît achevée sur la [carte de la Sénéchaussée de Beaucaire](#) en 1790. On imagine que cette route 'royale' perdra de son importance avec l'ouverture d'une nouvelle voie qui apparaît sur la [carte Levasseur](#) de 1852.

¹³ Ouverture en 1885 de la ligne PLM Firminy-Annonay, passant par Dunières. Ouverture en 1902 de la ligne CFD Dunières-Tournon, par voie métrique.



L'Estraa, entre Tirevolet et Lichemiaille, vue depuis le lieu nommé Chastelar.

Lichemiaille ou *Licha-Mealha* (4)

Licha-Mealha nous désigne la présence d'un établissement de consommation de boissons, une buvette. L'appartenance de ce nom au lexique routier nous est confirmée par un autre lieu nommé Liquemaille, parfois nommé « La bégude de Liquemaille », lieu de passage sur la route ancienne allant de Pont-Saint-Esprit à Mende.

Il existe également un lieu Lichemaille, sur la commune de Freyssenet en Ardèche, lieu également situé sur une route ancienne ¹⁴

La *mealha*, ou maille en français, est une monnaie qui serait apparue au 12^e siècle.

La Revicole (5)

La Revicole reprend un mot occitan présent sur les réseaux routiers, *reviscòla*, il désigne un lieu où le voyageur peut reprendre des forces pour son voyage. Le verbe *reviscolar* signifie « reconforter, raviver, renaître ».

Le lieu La Revicole, à 980 m d'altitude, est au plus haut du parcours de notre route, hors Tracol.

La Baraque (6)

Dans son Dictionnaire du monde rural, Marcel Lachiver définit ainsi la baraque : « Auberge où les rouliers pouvaient renforcer leurs attelages sur les routes à très forte déclivité, ces auberges encadrent généralement les portions déclives. On pouvait y faire aussi des réparations sommaires, les aubergistes étant souvent charrons ou maréchaux. Le mot a donné de nombreux lieux-dits les baraques » ¹⁵

Quelques réflexions

Une route dès le haut Moyen-Age

Plusieurs indications fortes montrent que l'itinéraire de notre route du vin était utilisé au plus tard dès le Haut Moyen Âge.

- Il semble antérieur à la création des paroisses. En effet, sur une partie de son parcours, il délimite les paroisses de Sainte-Sigolène et de La Séauve (anciennement paroisse de Saint-

¹⁴ Voir Réseau routier et organisation de l'espace en Vivarais et sur ses marges au Moyen-Age, page 854

¹⁵ Ce paragraphe est une citation directe de l'article de Wikipedia [Baraque \(construction\)](#).

Didier-en-Velay). D'autre part, le trajet ne passe par aucun chef-lieu de paroisse, sauf pour Monistrol, Bas et Aurec, dont on sait qu'il s'agit de centres très anciens.

- Il rejoint le Rhône par l'ancien itinéraire Le Puy - Vienne, dont on sait qu'il est lui-même très ancien.

Une route dès l'antiquité ?

Il est possible que la route du vin existe depuis l'Antiquité. Il n'y a pas à ma connaissance d'éléments permettant de le confirmer. Mais on peut considérer plusieurs points

- Le Rhône est un axe de circulation et de transport de marchandises majeur avant même la conquête romaine. Il faut donc s'attendre à trouver des voies 'irrigant' les pays autour.
- On sait que le site de Bas-en-Basset est occupé dès l'Antiquité, et qu'il joue un rôle dans la circulation des marchandises ¹⁶. Le tracé suivi par la route du Vin, jusqu'au port de Boeuf, par le sud du Mont Pilat, est manifestement le plus optimal pour rejoindre le Rhône depuis Bas, la distance et les dénivelés y sont réduits.
- L'itinéraire Le Puy - Port de Boeuf - Vienne est lui-même possiblement antique. Il n'apparaît cependant pas sur la table de Peutinger.

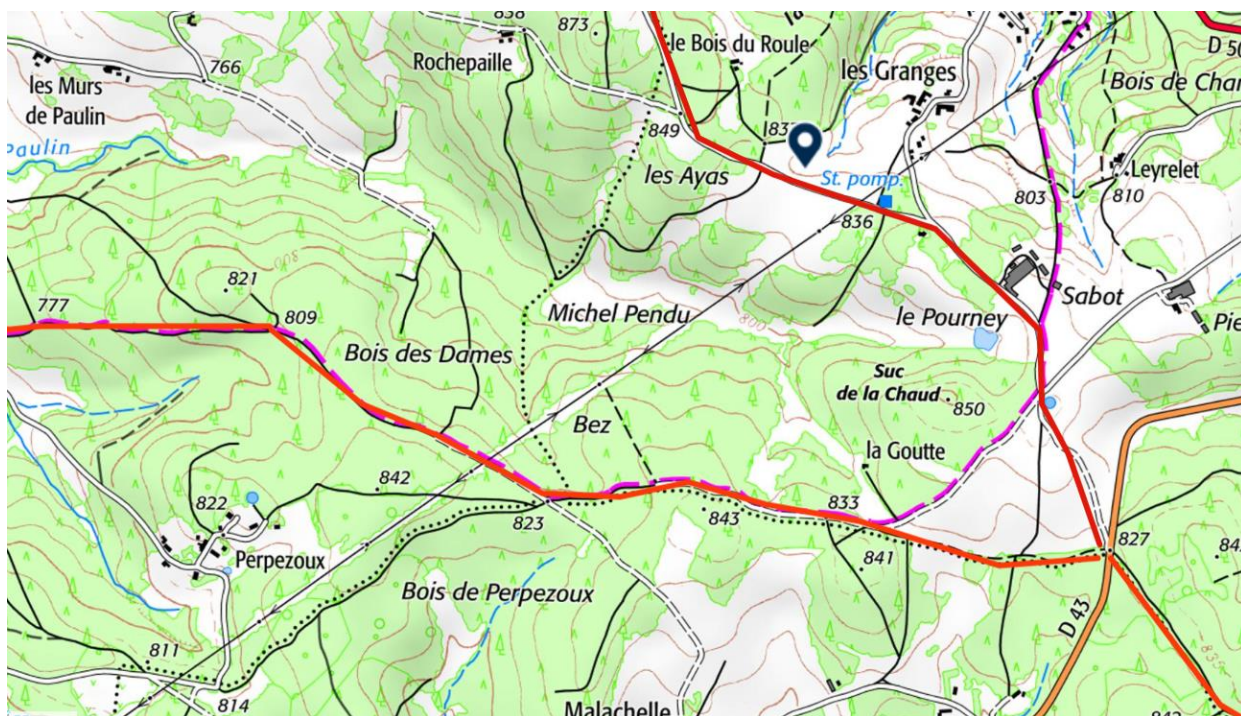
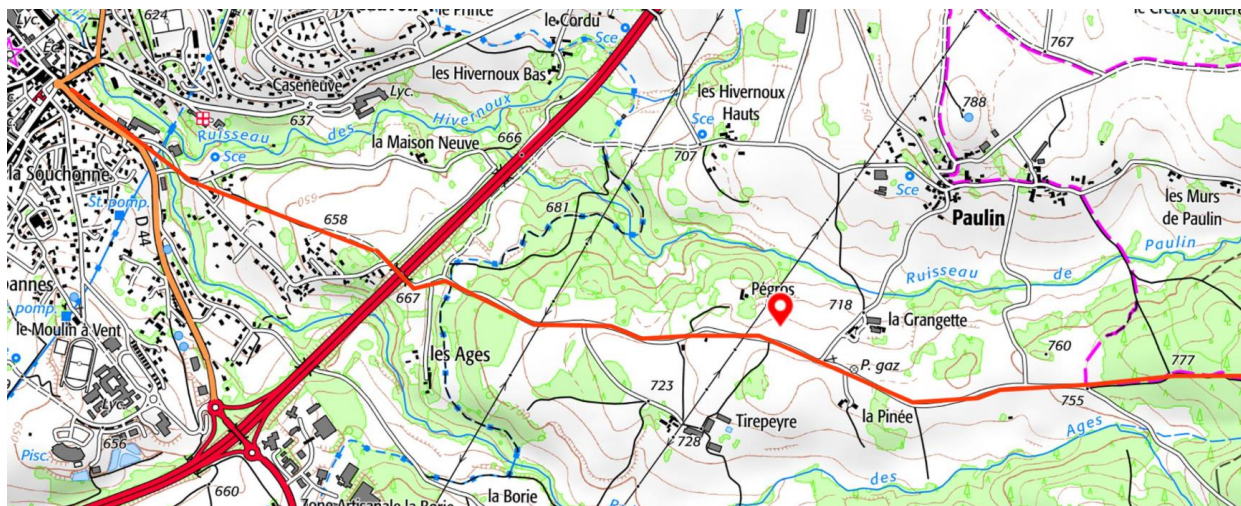
¹⁶ « Les traces d'artisanat sont absentes mais à l'inverse les amphores italiennes (265 individus) et les monnaies (53 exemplaires) sont nombreuses étant donné l'exiguïté de la surface fouillée. Il semble que ce site soit plus spécifiquement impliqué dans les activités commerciales ce dont témoigne également son implantation sur le cours de la Loire, navigable à cet emplacement, et la proximité de la frontière avec le territoire ségusiave. » - INRAP - Nouvelles observations sur l'occupation laténienne (IIe s. av. J-C.) et gallo-romaine (Ier-IIe s. ap. J-C.) de Bas-en-Basset - Rapport de fouille archéologique 2015

Annexe : Restitution du tracé détaillé

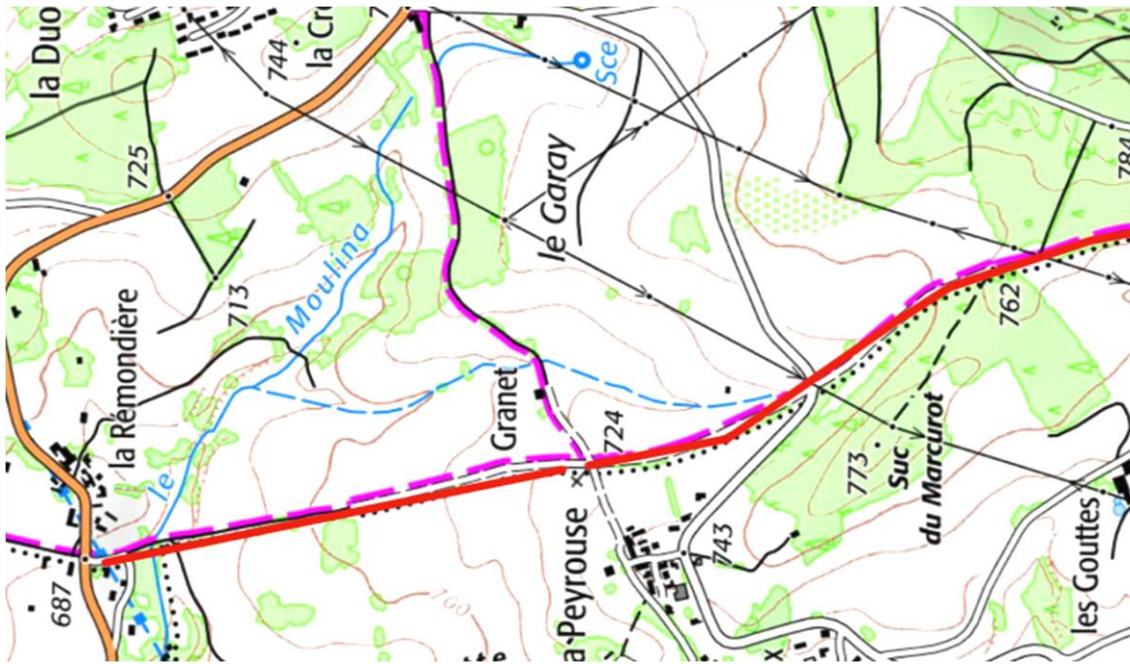
Dans l'ensemble, l'identification du tracé de notre route du vin ne pose pas de difficultés. Les repères toponymiques sont assez bien répartis pour les relier entre par une route, en suivant sur les chemins existants.

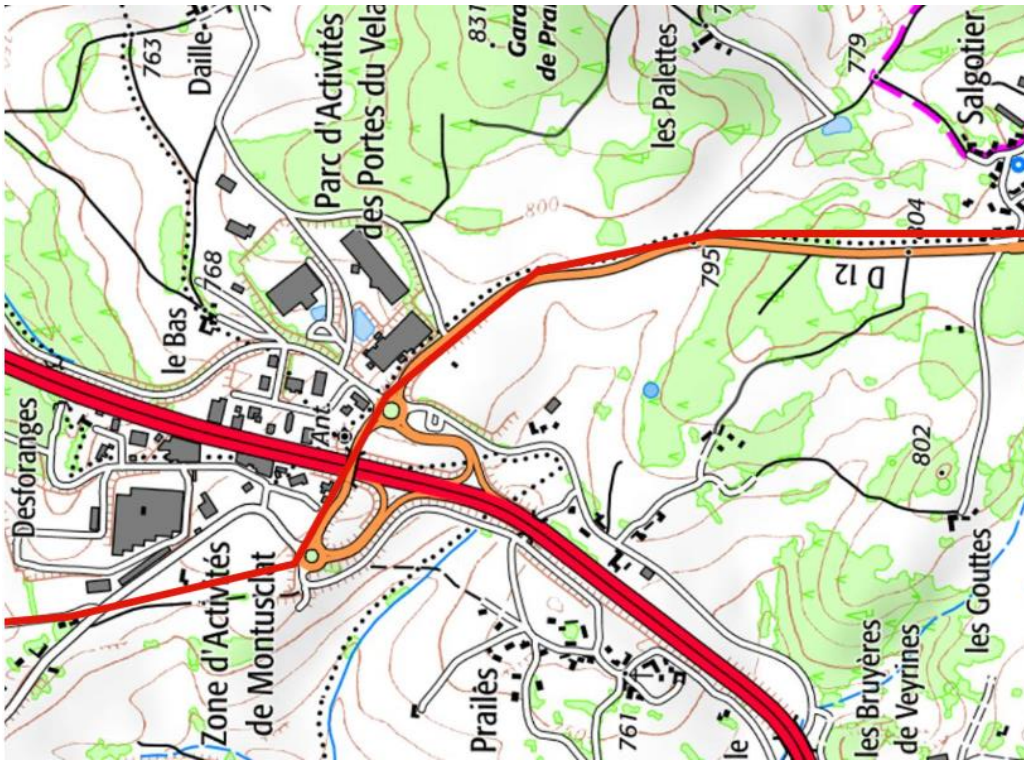
De Monistrol à La Pentaye

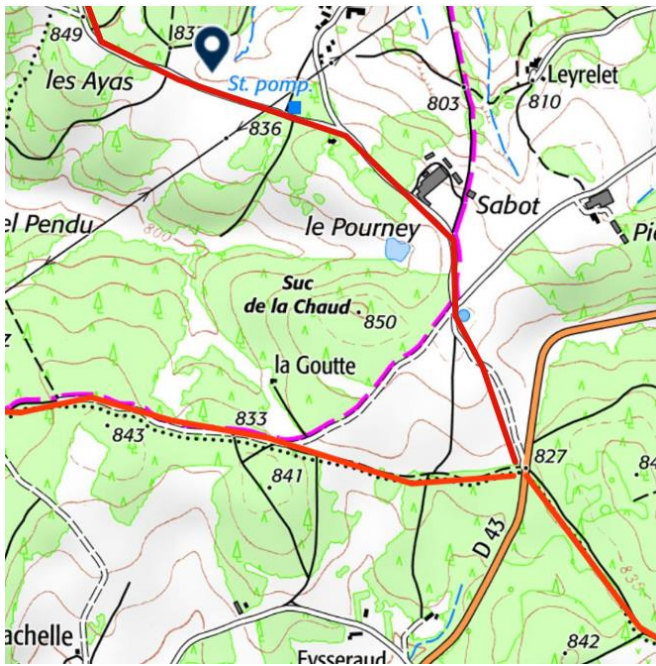
J'emprunte ici le nom La Pentaye au cadastre napoléonien où il désigne l'espace triangulaire formé par la jonction des trois chemins, venant respectivement d'Aurec, de Monistrol et Saint-Didier.



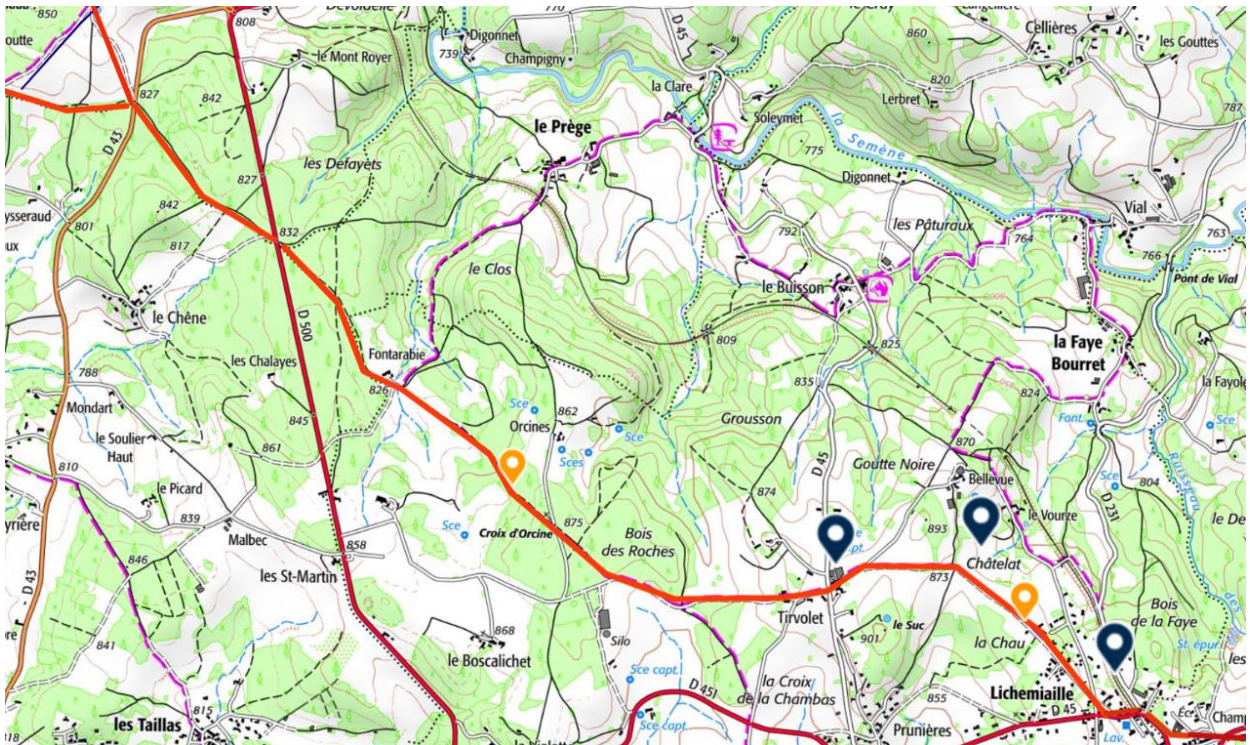
D'Aurec à La Pentaye

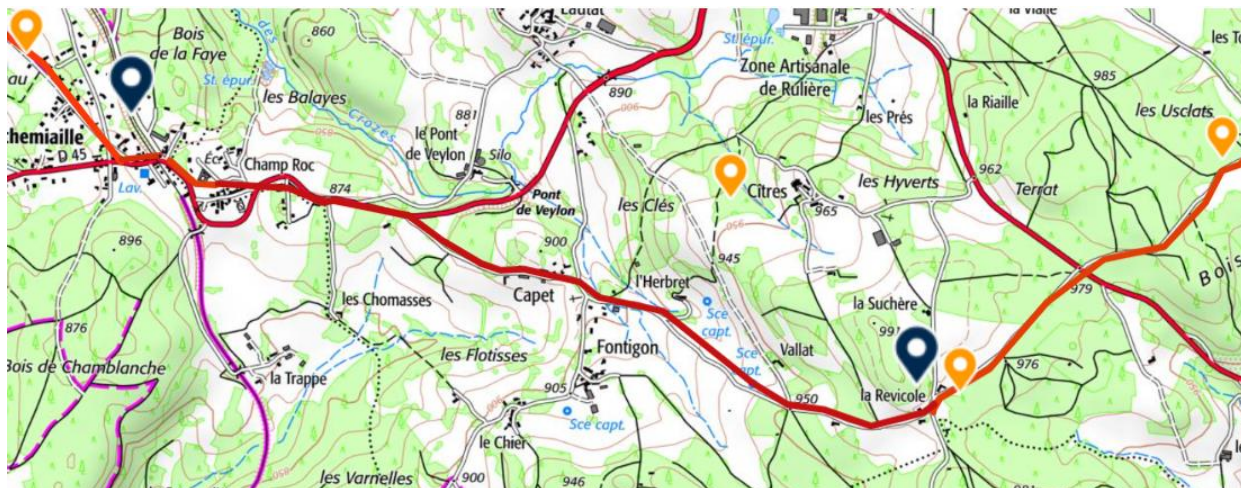




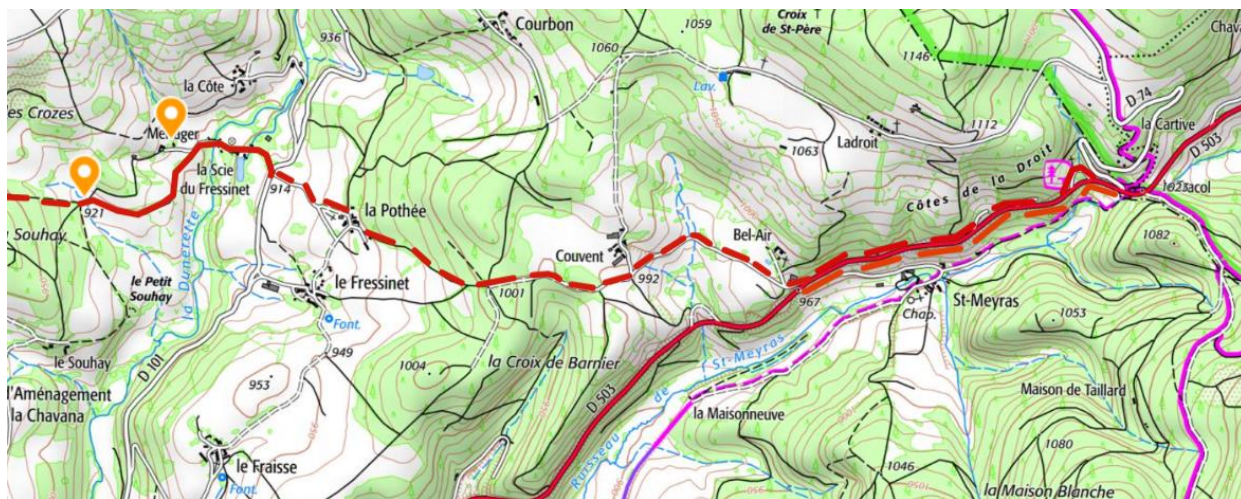
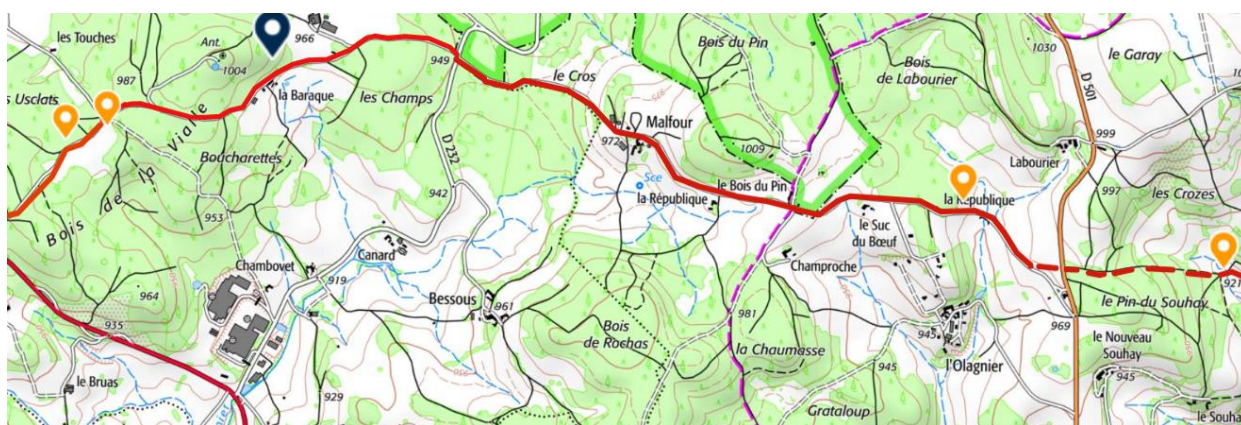


De La Pentaye au Tracol





A partir d'ici, le tracé en pointillés indique une incertitude ou une éventuelle variation dans la durée.



Auteur : Didier Grange, 29 août 2024, 7 octobre 2024

Diffusion par www.marraire.eu